

## Une page inédite de Montesquieu \*

Les manuscrits de Montesquieu forment une masse particulièrement difficile à dominer, et ce pour au moins deux raisons. D'abord, nous ne possédons hélas plus la totalité des manuscrits laissés par l'auteur des *Lettres persanes*: la comparaison de l'inventaire établi en 1818<sup>1</sup> avec ce qui subsiste est à cet égard éloquente. Ensuite, malgré les efforts louables des conservateurs successifs de la Bibliothèque municipale de Bordeaux, qui tentent de les rassembler<sup>2</sup>, une grande partie des autographes existants reste dispersée. Ainsi, dans l'édition Nagel des *Œuvres complètes*, de nombreuses lettres ont été publiées sur des copies ou des impressions antérieures, avec tous les risques que cela comporte<sup>3</sup>. Des fonds demeurent inexplorés ou partiellement inventoriés, laissant entrevoir la possibilité de belles découvertes<sup>4</sup>, dont profitera la nouvelle édition.

\* Le regretté Louis Desgraves et M<sup>me</sup> Catherine Volpillac-Auger ont bien voulu me prêter le secours de leur érudition et ont notablement amélioré une première version de cette note; je les en remercie bien vivement.

1. Dans les *Œuvres complètes* de Montesquieu, éd. sous la direction d'André Masson, Paris, Nagel, 1950-1955 [par la suite abrégées en *OC*], t. III, p. 1575-1582. Une nouvelle collection d'*Œuvres complètes* (en vingt-deux volumes) est en cours de publication, à l'initiative de la *Voltaire Foundation* d'Oxford et de la Société Montesquieu.

2. Louis Desgraves, «Les manuscrits de Montesquieu conservés à la Bibliothèque municipale de Bordeaux», *Humanisme actif. Mélanges d'art et de littérature offerts à Julien Cain*, Paris, Hermann, 1969, p. 619-627 [repris dans *Montesquieu. L'œuvre et la vie*, s.l., L'Esprit du Temps, 1994, p. 229-239 (voir également «Ouvrages et manuscrits de Montesquieu», p. 275-278)]; «Le fonds de La Brède à la Bibliothèque municipale de Bordeaux», *Revue française d'histoire du livre*, n° 90-91, 1996, p. 91-113; *Inventaire des documents manuscrits des fonds Montesquieu de la bibliothèque de Bordeaux*, Genève, Droz, collection «Histoire des idées et critique littéraire», n° 368, 1998.

3. Prenons l'exemple de la lettre n° 380, adressée à Formey le 3 juin 1747 (*OC*, t. III, p. 1087-1088) : on avait perdu la trace de cette missive, dont seule la signature est autographe. Elle est également conservée à la Bibliothèque publique et universitaire de Bâle, cabinet des manuscrits, cote Autogr.-Slg. Geigy-Hgb. Nr. 1398 (cf. le catalogue de 1929, p. 194). L'original présente de sensibles différences d'avec le texte donné dans les *OC* : p. 1088, l. 6 : «doivent me la faire *si fort* désirer», l. 12 : «n'y en ait *aucun* dans lequel», l. 13-14 : «quelque morceau».

4. Ainsi René Pomeau, «Une correspondance inédite de Montesquieu», *Revue d'histoire littéraire de la France*, 82, 1982-2, p. 179-262; Jens Häselser, «Sur la querelle de l'*Akakia*. Une lettre inconnue de Montesquieu à Maupertuis», *Dix-huitième siècle*, 26, 1994, p. 223-226. Le premier volume paru (en fait le t. XVIII) des nouvelles *Œuvres complètes*, la *Correspondance* (éd. L. Desgraves et Edgar Mass, 1998, t. I), fondée sur les textes les plus sûrs, apporte quantité d'éléments nouveaux.

Montesquieu, grand lecteur<sup>5</sup>, prenait des notes non seulement sur les ouvrages des autres<sup>6</sup>, mais encore sur les siens propres. En voici une, demeurée inédite<sup>7</sup>:

Difference des <genies >esprits<sup>8</sup> et des caracteres.

Le 8 avril 1750. j'ay lu cet ouvrage  
j'ay effacé les endroits que <j'avo > <j'en o >  
j'avois mis dans le livre de l'esprit  
des loix dans les livres sur le climat,  
< cela m'en > je crois qu'il faut continuer d'en  
tirer des morceaux plutot que de donner  
l'ouvrage entier, dont je ne suis pas content.  
parce que la matiere se refuse surtout  
le coté phisique. Je pouray tirer quelques  
morceaux de phisique pour mon recueil de  
dissertations de l'academie de Bordeaux.  
Plusieurs de ces morceaux même ne vont pas  
trop au sujet, et seroient melieurs en particulier.  
il faudra que je travaille a cela quand je me  
remeteray dans la phisique. il faudra encore que  
quand je corigeray mon esprit des loix je relise bien  
tout ceci.

La note est écrite sur une feuille volante, mais ce n'est pas l'écriture de Montesquieu<sup>9</sup>. Elle a appartenu au collectionneur bâlois Karl Geigy-Hagenbach (1866-1949)<sup>10</sup> et est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque

5. Il faut citer ici l'admirable pensée 1632 : «Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie, contre des heures délicieuses» (*OC*, t. III, p. 475 et édition L. Desgraves des *Pensées*, Paris, R.Laffont, coll. «Bouquins», 1991, p. 516).

6. L. Desgraves, «Notes de lecture de Montesquieu», *Revue historique de Bordeaux*, 1952, p. 149-151 [repris dans *Montesquieu. L'œuvre et la vie*, p. 185-187], «Les extraits de lecture de Montesquieu», *Dix-huitième siècle*, 25, 1993, p. 483-491 [et *Montesquieu. L'œuvre et la vie*, p. 261-273]. Ces listes ont été mises à jour par Cecil P. Courtney et Catherine Volpilhac-Auger, dans leur «Bibliographie chronologique provisoire des œuvres de Montesquieu» (*Revue Montesquieu*, 2, 1998, p. 211-245, désignée par «Bibliographie...» dans la suite de cet article). Pour une vue d'ensemble des travaux consacrés à ces notes de lecture, consulter le *Répertoire des ouvrages et des articles sur Montesquieu* par L. Desgraves, Genève, Droz, coll. «Histoire des idées et critique littéraire», n° 265, 1988, p. 46.

7. Je respecte des conventions de transcription en usage à la *Voltaire Foundation* pour l'édition des *Œuvres complètes* de Montesquieu: les ratures sont entre crochets obliques, l'orthographe est scrupuleusement respectée.

8. Ce mot est inscrit au dessus du mot précédent, biffé.

9. Après examen d'une photocopie, M<sup>me</sup> Volpilhac-Auger me signale que le scripteur de ce fragment est Damours, le secrétaire «P» selon la classification de Robert Shackleton, revue par G. Benrekassa et R.Minuti. Damours avait travaillé chez Montesquieu de 1748 à 1754.

10. *Nachtrag III zur Autographen-Sammlung von K. Geigy-Hagenbach (Basel)*, Bâle, Gasser Verlag, 1933, p. 340. D'où provient cet autographe? Le catalogue indique: «En bas la note suivante: «The Great Montesquieu – author of the *Esprit des Loix* – given by his grandson Charles Baron de Montesquieu to Gio. Hin. Farbrace 1824.» Cette mention ne se lit plus aujourd'hui sur le document (massicotage intempêtif?). Qui était ce John (?) Farbrace? Je l'ai cherché sans résultat dans le *Dictionary of National Biography*, le *British Biographical Index* et le *Dictionary of American Biography*.

publique et universitaire de Bâle, cabinet des manuscrits, cote Autogr.-Slg. Geigy-Hgb. Nr. 2363.

Cette page est datée avec précision : 8 avril 1750. De quoi parle-t-elle ?

L'*Esprit des lois* avait paru à Genève au cours de l'automne 1748. En 1750, répliquant aux attaques de Claude Dupin (1749), des jésuites et des jansénistes pour une fois du même avis, Montesquieu publia sa *Défense de l'Esprit des Loix*<sup>11</sup>. À partir de cette année 1750, il travaille à la révision de son grand traité. La mort le prit en plein travail.

Mais il préparait également d'autres œuvres, dont l'édition d'opuscules regroupés sous le titre d'*Academica*. Il avait ainsi composé une dissertation (perdue) sur «la différence des génies»<sup>12</sup>, lue à l'Académie de Bordeaux le 25 août 1717, et qui avait servi à l'*Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères*, ouvrage dont le manuscrit, vendu en 1939, a disparu peu après, au cours de la guerre<sup>13</sup>. Montesquieu avait porté sur ce manuscrit un certain nombre de corrections qui semblent se rattacher au travail mentionné dans sa note: sept alinéas du début ont été supprimés, avec en marge: «Mis dans les Loix»<sup>14</sup>.

Le «recueil de dissertations de l'academie de Bordeaux», où Montesquieu avait été reçu en 1716, paraît renvoyer à ces *Academica*, qui auraient réuni les «résomptions» des travaux dus à ses collègues<sup>15</sup> et des dissertations originales aujourd'hui perdues<sup>16</sup>. Il est intéressant de constater qu'au soir de sa vie – période qui ne fut pas la moins active – non seulement Montesquieu menait plusieurs projets de front (réédition de *L'Esprit des lois*, regroupement de ses œuvres académiques), mais encore que ces différents projets entretenaient entre eux d'étroits rapports. Cette note de lecture peut être considérée comme une passerelle entre deux entreprises qu'il ne mena pas à leur terme: la réédition de son *magnum opus* et les *Academica*.

Gilles BANDERIER  
Mulhouse

11. *OC*, t.I, p. 431-466.

12. «Bibliographie...», n° I. 07 (cf. *Pensées* n° 2035, éd. L.Desgraves, p. 625-626 et le manuscrit 2514 du fonds de La Brède). Voir l'article de C.Volpillac-Augier ci-après.

13. *OC*, t.III, p. 398. Il avait toutefois été publié en 1892 dans les *Mélanges inédits de Montesquieu*, p. p. le baron de Montesquieu, Bordeaux-Paris, Publications de la Société des Bibliophiles de Guyenne, p. 109-148 (texte repris dans les *OC*). Voir Raymond Darricau, «La publication des *Inédits* de Montesquieu par la Société des Bibliophiles de Guyenne», *Revue Française d'Histoire du Livre*, n° 70-71, 1991, p. 31-56.

14. *OC*, t.III, p. 398: ces lignes ont été insérées au début de *L'Esprit des lois* XIV, 2.

15. «Bibliographie...», n° I. 37.

16. *Dissertation sur le mouvement relatif* («Bibliographie...», I. 24), *Dissertation sur le ressort* (I. 25), *De la considération et de la réputation* (I. 31), *Discours sur les motifs qui doivent nous encourager aux sciences* (I. 33), *Discours sur la cause et les effets du tonnerre* (I. 38).